



Notre Grand Témoin

Carine Roitfeld

© Shutterstock / DKStyle

« Je me suis toujours demandé
pourquoi l’Avenue Montaigne n’était pas
sur le Monopoly ! »

Carine Roitfeld

Bye

“I’ve always wondered why the Avenue Montaigne isn’t on Monopoly!”

Il n’y a pas plus parisienne que cette grande-prêtresse de la mode, descendante d’une famille du cinéma. L’Avenue Montaigne est au cœur de son univers : elle y est littéralement née...

Peut-on dire que vous êtes une Parisienne ?

Plus qu’une Parisienne, une vraie Parisienne ! J’ai toujours habité Paris et j’ai un lien particulier avec l’Avenue Montaigne. Enfant, déjà, je la trouvais plus belle que d’autres avenues et je me demandais pourquoi elle ne figurait pas sur les Monopoly ! Mon père Wladimir, qui était producteur et réalisateur de cinéma (comme mon grand-père Jacques, qui a produit Knock avec Louis Jouvet ou Le Comte de Monte-Cristo avec Jean Marais), avait ses bureaux rue de Bassano, j’adorais ces immeubles, j’aimais l’idée des doormen... Il m’emmenait au Deauville, à la Belle Ferronnière, au Balzac.

It would be difficult to be more Parisian than Carine Roitfeld, high-priestess of fashion, descendant of a family of filmmakers. Avenue Montaigne is at the heart of her universe: she was literally born here.

Could we say that you are a Parisian?

A Parisian, but more than that, a real Parisian! I have always lived in Paris and I have a special attachment to the Avenue Montaigne. As a child, I already thought that it was the most beautiful avenue, more beautiful than any other and I wondered why it wasn’t on the Monopoly board! My father, Wladimir, who was a movie producer and director (like my grandfather Jacques, producer of Knock with Louis Jouvet and Le Comte de Monte-Cristo with Jean Marais), had his offices on the Rue de Bassano. I loved the buildings there and the idea of doormen. He used to take me to the Deauville, the Belle Ferronnière, and the Balzac.



Carine Roitfeld & Karl Lagerfeld at the 2012 amfAR's Cinema, Antibes.

Mais l'histoire est encore plus ancienne...

Oui, mes liens remontent plus loin puisque je suis née à la clinique Marignan, à l'angle des rues de Marignan et François-1^{er}, où se trouve aujourd'hui la boutique Alaïa, donc à quelques mètres de l'Avenue Montaigne. Et en venant au monde, j'ai reçu un cadeau Baby Dior, qui provenait de l'Avenue ! C'est bien connu, les Parisiens se partagent en Rive droite et Rive gauche. Je ne peux pas cacher que je suis clairement Rive droite. Après avoir habité à Auteuil et effectué ma scolarité au lycée La Fontaine, je suis passée brièvement de l'autre côté de la Seine, mais suis vite revenue. Aujourd'hui encore, vous ne trouverez pas plus « Avenue Montaigne » que moi : j'habite au numéro 8, au-dessus de Prada, et mon bureau, dans une esthétique très années 70, est au numéro 16, au-dessus d'Armani ! Quand il neige, je peux aller de l'un à l'autre en passant par la cave...

L'Avenue Montaigne est un univers assez particulier, en quoi vous séduit-il ?

Bien sûr, l'Avenue Montaigne n'est pas un quartier comme les autres avec ses magasins, son école, sa poste, sa boulangerie, ses lieux familiaux comme des squares. J'avoue que cette absence de dimension « courses » ne me dérange pas du tout – même s'il y a la meilleure adresse de jambon bellota de Paris ! En même temps, ce n'est pas triste comme d'autres avenues chics et résidentielles : les boutiques sont ouvertes le dimanche, il y a toujours du passage. Et la magie de Noël, avec ses éclairages, magnifie encore cette ambiance. L'Avenue peut alors prétendre au titre de plus belle avenue du monde !



Carine Roitfeld Avenue Montaigne



But your story goes back even further...

Yes, my ties go back to when I was born in the Clinique Marignan at the corner of the Rue Marignan and François-1er, today the site of the Alaïa boutique, just a few meters from the Avenue Montaigne. And when I came into the world, I received a Baby Dior gift, which came from the Avenue! It's well known that Parisians are either Right Bank or Left Bank. I can't hide the fact that I am clearly Right Bank. After living in Auteuil and attending the Lycée La Fontaine, I briefly crossed over to the other side of the Seine, but I quickly came back. Today, you'll find no one who is more "Avenue Montaigne" than I am: I live at number 8, just above Prada, and my office, in a very 70s style, is at number 16, above Armani! When it snows, I can go from one to the other via the cellar.

« Fantasies » Carine Roitfeld Fashion Book by Carine Roitfeld



The Avenue Montaigne is a rather unique universe. What draws you to it?

Of course, Avenue Montaigne isn't a neighborhood like others with little shops, a school, a post office, a bakery, and family places such as squares. I admit that the absence of this element of "errands" doesn't bother me at all - even if it has the best

address for Bellota ham in Paris! At the same time, it isn't dull like some other chic, residential avenues. The boutiques are open on Sunday and there are always people passing by. And the magic of Christmas with its lights intensifies this ambiance. The Avenue could certainly claim the title of the world's most beautiful street!

Avez-vous des adresses fétiches ?

Beaucoup de lieux m'y sont chers. Mon restaurant préféré est le Relais du Plaza Athénée que m'a fait connaître Tom Ford – j'apprécie la clientèle qui ne se veut pas « à la mode » et l'ambiance donnée par le pianiste. J'organise mes rendez-vous professionnels à l'hôtel Montaigne, qui est l'ancien bar des Théâtres, avec son salon très calme, et la jolie lumière dispensée par le feu de cheminée. J'avoue que je ne suis pas une bonne cuisinière, ce qui me pousse à déjeuner à l'extérieur... J'ai plein de souvenirs liés à des hôtels des environs : nous avons été les premiers à faire des fêtes privées au Shangri-La, j'ai bien sûr séjourné au Plaza Athénée mais aussi au Raphaël, où Helmut Newton a fait des séries célèbres de photographies.

Et les théâtres ou les musées ?

Je vais moins au théâtre des Champs-Élysées car il faut réserver longtemps à l'avance mais je n'ai pas de regrets car j'y suis beaucoup allée dans le passé ! C'est Karl Lagerfeld qui me l'a fait connaître car il y organisait ses défilés – il me racontait souvent que Marlene Dietrich habitait en face, au numéro 12. J'ai aussi fréquenté Artcurial ou la boîte de nuit Manko. Et l'été, je vais prendre le soleil au jardin du Palais Galliera, bercée par les cris des enfants qui jouent. J'en profite évidemment pour voir les belles rétrospectives consacrées à la mode. Juste en face,



Do you have some favorite addresses?

Many places here are dear to my heart. My favorite restaurant is the Relais du Plaza Athénée which Tom Ford introduced me to. I like the anti-“à la mode” clientele there and the atmosphere created by its pianist. I schedule my professional meetings at the Hotel Montaigne, on the site of the former Bar des Théâtres, with its quiet salon, and the cozy light of a fire flickering in the hearth. I admit that I am not a great cook, so I often lunch out. I also have numerous memories linked to the hotels in the neighborhood. We were the first to have private events

at the Shangri-La, and I have of course stayed at the Plaza Athénée but also at the Raphaël, where Helmut Newton shot some famous series of photos.

And for theaters and museums?

I attend the Théâtre des Champs-Élysées less frequently now since it's necessary to reserve well in advance, but I don't regret it since I went there often in the past. It was Karl Lagerfeld who introduced me to it thanks to the fashion shows he organized there. He frequently related that Marlene Dietrich lived just across the street at number 12.

Carine Restoin-Roitfeld, Julia Restoin-Roitfeld and Vladimir Roitfeld attend to the Council of Fashion Designers of America in New York, June 2019.



© Shutterstock / Ovidiu Hrabaru

il y a le Palais de Tokyo Palais, qui propose des expositions intéressantes mais qui m'évoque aussi d'autres souvenirs. J'y emmenais mon fils faire du skate – ça n'a pas changé pendant le Covid, l'endroit était toujours plein de jeunes ! Et sur le même parvis, je me souviens d'un show magnifique de Rick Owens autour de la fontaine, qui s'était conclu par une soirée mémorable du Circoloco... ■

I've also often visited Artcurial and the nightclub Manko. In summer, I go to the garden of the Palais Galliera to sit in the sun and listen to the cries of children playing. At the same time, I take the opportunity to visit the museum's fashion retrospectives. Just across the street is the Palais de Tokyo, which has interesting exhibitions and also brings back other memories. I took my son there to skate – it didn't change during COVID-19, the place was always full of young people! And on the same esplanade, I remember a magnificent show by Rick Owens around the fountain which ended with a memorable evening of Circoloco. ■

Carine Roitfeld

Née en 1954, c'est l'une des personnalités les plus influentes de la mode. Elle a dirigé pendant dix ans (2001-2011) la rédaction de Vogue Paris, où elle a accompagné la notoriété de maisons comme Tom Ford ou Gucci. Elle s'est ensuite lancée dans des projets personnels, aussi bien dans l'édition (avec CR Fashion Book) que dans la production de parfums. Elle a récemment révélé sa collection de fragrances, déclinée en sept jus, 7Lovers, sous sa signature Carine, actuellement présente dans plus de 20 pays.

Carine Roitfeld

Born in 1954, she is one of the most influential figures in the world of fashion. She headed Vogue Paris for ten years (2001-2011) where she contributed to the notoriety of names such as Tom Ford and Gucci. She has subsequently launched personal projects not only in publishing (with the CR Fashion Book), but also a line of perfumes. She recently unveiled her collection of fragrances, 7Lovers, under the signature of Carine, currently sold in more than 20 countries.



© Ambrose Renais